

# [Deux fragments de poèmes et deux poèmes de Paul Valéry]

Auteurs : Rabearivelo, Jean-Joseph

Collection : [Traductions de Paul Valéry](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , [*Deux fragments de poèmes et deux poèmes de Paul Valéry*], s.d..

Éditeur : Projet EMAN, Claire Riffard, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS. Édition de la fiche : Resztak, Karolina.

Consulté le 27/01/2022 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2082>

## Description & analyse

Éditeur(s) de la fiche

- Jar Luce, Xavier (13-07-2015)
- Resztak, Karolina

## Informations générales

LangueFrançais

Cote

- NUM ETU TAP Sœurs Helene
- TP.SOHE

Nature du documentTapuscrit

Collation2 (f.) ; 300 x 200 (mm)

État général du documentBon

Localisation du documentFonds Rabearivelo,

Institut Français,

14 avenue de l'Indépendance,

101 Antananarivo

Madagascar

# Présentation

Date [s.d.](#)

Genre Poésie (Poème)

Mentions légales Consultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : [brakotomanga@gmail.com](mailto:brakotomanga@gmail.com)

Éditeur de la fiche Projet EMAN, Claire Riffard, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 25/04/2018

---

Deux fragments de poèmes  
et  
deux poèmes  
de PAUL VALÉRY  
transposés  
en vers rythmiques hova  
par  
J.-J. Rabearivelo.

II

Soeurs d'Hélène, je souhaite, en ce lieu de grand silence  
où vos pas profanateurs font retentir un bruit sourd,  
que vous vous taisiez un peu.-- C'est le tombeau de l'Amour  
et tout autour j'ai semé les fleurs de l'Indifférence .

N'en troublez pas la tristesse. Et que la ruine immense  
sur laquelle j'ai bâti ses quatre murs et sa cour  
n'évoque ni ne rallume en mon coeur le mal si lourd  
qu'il a souffert en secret, par votre seule présence .